

ECONOMIE D'ENTREPRISE

CHAPITRE1: LA NOTION D'ENTREPRISE

SECTION1: qu'est ce que l'entreprise

On peut définir l'entreprise comme étant une organisation économique autonome disposant des moyens humains et matériels qu'elle combine en vue de produire des biens et services destinés à la vente.

Il existe au Sénégal un grand nombre d'entreprise de formes diverses et de toute tailles, aux activités très variées. Ces entreprises exercent un rôle fondamental dans l'économie nationale notamment celui de produire, de créer des emplois et de distribuer des revenus. On peut donc caractériser l'entreprise à travers trois aspects essentiels :

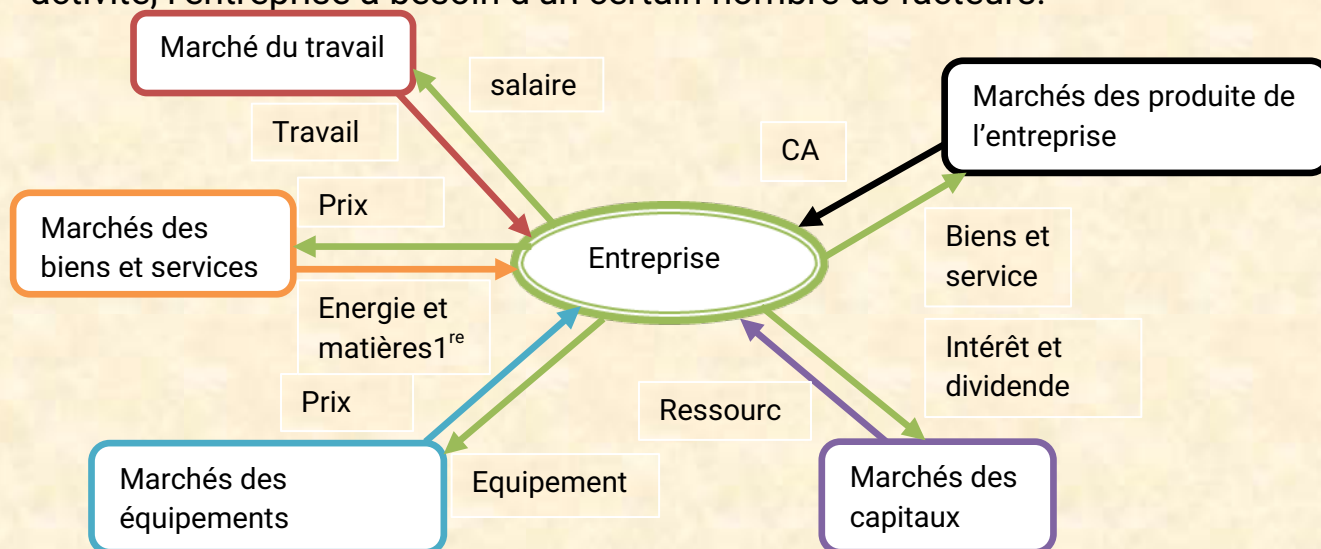
1. l'entreprise, une unité de production et de répartition,
2. l'entreprise, une cellule sociale et
3. l'entreprise, un centre de décision économique.

1) L'entreprise une unité de production et de répartition:

- **L'entreprise une unité économique de production :**

En tant qu'agent économique, consacré par la comptabilité nationale, l'entreprise est généralement considérée comme l'unité économique dont la fonction principale est de produire des biens et services destinés à être vendus. L'entreprise doit être distinguée de ses établissements (usines, agences, entrepôts, laboratoire...) qui représentent des unités techniques de celle-ci. L'entreprise se différencie aussi de la forme juridique qu'elle utilise pour exister. Ainsi, au cours de son existence, l'entreprise peut adopter une forme juridique comme elle peut adopter plusieurs formes complémentaires (holding, GIE...). Dans le droit d'inspiration française, l'entreprise ne se distingue pas de son propriétaire : entrepreneur individuel ou société. L'entreprise destine sa production à la vente ; il s'agit donc d'une production marchande par opposition à la production non marchande correspondant aux services des administrations et aux activités des associations à but non lucratif. On

peut trouver toutefois des personnes publiques ayant la qualité d'entreprise car produisant des biens et services vendus à une clientèle, même si elles n'ont pas, en principe un but lucratif. Pour assurer son activité, l'entreprise a besoin d'un certain nombre de facteurs.



L'entreprise, en se procurant les divers facteurs nécessaires à son activité de production (travail, matière première, produits semi-finis, équipements productifs) dans ses marchés amonts, s'adresse à des marchés de facteurs ou marchés avals et y distribue des revenus pour réaliser son CA (chiffre d'affaires).

- **L'entreprise une unité de répartition:**

Tout en étant une unité de production, l'entreprise est un agent de répartition des revenus. Ainsi, lorsqu'elle réalise son chiffre d'affaires, elle génère une valeur ajoutée issue d'un surplus de la valeur produite sur les consommations intermédiaires.

$$VA = P - CI$$

La production sera égale ici au chiffre d'affaires (CA) corrigé de la variation de stock de produits finis. Une grande partie de la VA va être distribuée aux partenaires de l'entreprise sous forme de revenus représentant la rémunération des facteurs. On a alors :

- Les impôts versés aux pouvoirs publics
- Les cotisations versées aux organisations sociales.
- Les salaires versés au personnel.

- Les intérêts versés aux apporteurs de capitaux extérieurs.
- Les dividendes distribués aux associés, ou le bénéfice prélevé par le propriétaire.

Le reste de la valeur ajoutée sera constitué des DAP (dotation aux amortissements et aux provisions) et des bénéfices non distribués.

Les revenus versés aux nombreux agents économiques en relation avec l'entreprise sont qualifiés de primaires à cause de leur caractère non définitif. En effet, ils peuvent subir d'autres prélèvements ou être complétés par des revenus sociaux issus d'une répartition secondaire.

2) L'entreprise une cellule sociale :

L'entreprise est un lieu de vie, près de la moitié des heures éveillées sont passées par le travailleur dans son entreprise. On dit d'ailleurs que le statut et le comportement du travailleur sont fortement marqués par sa place dans le processus de production (travail à la chaîne ou travail de responsabilité ; une ambiance chaleureuse ou rapports difficiles avec les collègues, les clients et les supérieurs). A ce propos, les psychosociologues Américains ont montrés dans les années 50, l'importance et la variété des besoins ressentis par les travailleurs.

On peut donc percevoir l'entreprise comme un groupe social, hétérogène dans sa composition et devant concourir à la réalisation d'objectifs communs dans un cadre unique organisé d'une certaine manière.

Dès lors la confrontation d'intérêts divers voire contradictoires peut mener à des situations de conflit concernant la place, le rôle et la rémunération des hommes.

3) L'entreprise un centre de décision économique :

L'entreprise est un centre de décisions concernant les produits existants, les prix pratiqués, la combinaison productive (technique et facteurs de productions). Ces décisions sont liées à l'allocation des ressources disponibles et sont prises sur la base du calcul économique, c'est-à-dire une confrontation entre les avantages retirés et les coûts liés. Le calcul économique est réalisé grâce à une collecte d'informations

économiques et l'usage de techniques d'aide à la décision. Les décisions économiques de l'entreprise s'exercent dans le cadre d'une autonomie de décision garantie par la libre disposition d'un patrimoine.

SECTION2: L'APPROCHE SYSTÉMIQUE DE L'ENTREPRISE :

1) La notion de système :

Des systèmes apparemment très différents peuvent s'avérer très proches si on les analyse par une approche systémique mais que signifie la notion de système ? Ce terme a été développé et vulgarisé par Joël de Rosnay en 1975 qui le définit comme : « un ensemble d'éléments en interaction dynamiques organisés en fonction d'un but »

L'approche systémique est opposée à l'approche analytique comme une vision holiste d'une réalité, opposée à une vision désagrégée ou décomposée de cette même réalité.

a) Les caractères d'un système :

On distingue deux caractères : (les systèmes ouverts ou fermés) et (les systèmes complexes ou simple)

***1) les systèmes ouverts ou fermés :**

Lorsqu'il est en relation constante avec l'environnement avec lequel il échange des informations, de l'énergie et dans lequel il rejette de l'entropie, on dira du système qu'il est ouvert. Ex (organisme vivant...) dans le cas contraire c'est-à-dire lorsqu'il n'échange pas de l'énergie, de l'information avec son environnement et accumule de l'entropie jusqu'à son épuisement, on dira du système qu'il est fermé. Ex (pile, stylo...)

***2) système complexe ou non :**

Etant constitué d'une grande variété d'éléments hiérarchique organisés,

et ayant des fonctions spécifiques, les systèmes sont rarement simples. En outre, la complexité des systèmes est renforcée par la diversité des interactions et leur caractère non linéaire.

b) Les composantes d'un système :

Dans la structure d'un système on distingue deux aspects : un aspect structural et un aspect fonctionnel.

***1) L'aspect structural d'un système :**

Il se rapporte à l'existence d'une limite ou frontière qui le sépare de l'extérieur, de liaisons permettant les échanges avec l'environnement et de réservoirs qui reçoivent les stocks d'information, d'énergie ou de matières provenant de l'extérieur.

***2) L'aspect fonctionnel d'un système :**

Il fait intervenir un grand nombre de notions :

- *- les flux d'énergie, de matière, d'informations véhiculées par les réseaux de communications qui alimentent les réservoirs.
- *- les vannes qui règlent les débits de flux.
- *- les délais qui concernent les vitesses de circulation et les durées de stocks.
- *- enfin, les rétroactions qui combinent les effets des trois premières notions et permettent ainsi les ajustements nécessaires.

c) l'évolution des systèmes :

Par les ressources qu'ils prennent de l'environnement et l'entropie qu'ils y rejettent, les systèmes évoluent. Un processus d'autorégulation permet cette évolution qui résulte du jeu combiné des boucles de rétroaction, des vannes et des réservoirs. On distingue deux types de boucles de rétroaction :

-les boucles de rétroaction positives : qui accélèrent la transformation dans le même sens que précédemment (+ +), (- -). Le résultat sera, dans ce cas, l'explosion ou l'extinction du système. (prolifération cancéreuse ou récession économique).

-les boucles de rétroaction négatives : source de stabilité, elle régulent le

système en agissant dans un sens opposé à celui des résultats antérieurs : (+ -) ou (- +). Dans ce cas la régulation du système se fait autour d'un équilibre.

L'évolution des systèmes peut être étudiée en fonction de deux types de variables :

- Les variables de flux (action sur les vannes) qui permettent la régulation des débits.
- Les variables d'état (analyse des résultats) qui mesurent l'accumulation réalisée.

2) L'importance de l'approche systémique :

L'approche systémique trouve son origine dans le principe entre les grands systèmes de la nature et de la société. L'étude du maintien et de la production des systèmes dans un environnement où ils puisent les moyens de leur survie permet la recherche de lois qui leurs sont communes. C'est ainsi que l'approche systémique autorise la modélisation et la simulation du fonctionnement des systèmes.

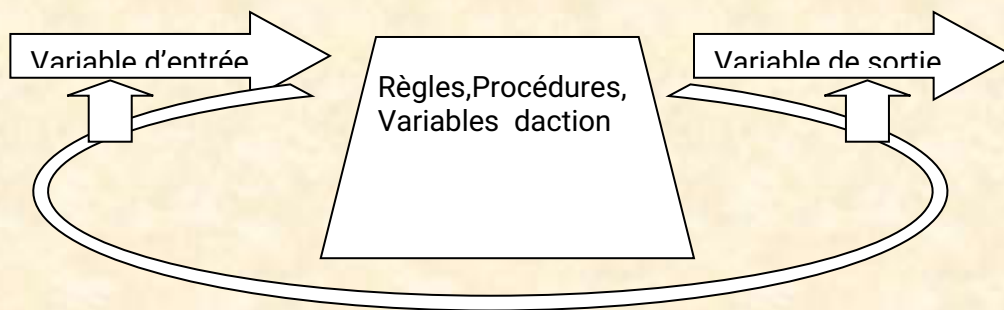
Alors que **l'approche analytique** permet une décomposition des systèmes en éléments plus simples et une étude des interactions existants entre eux. L'approche systémique présente quand à elle le système comme une totalité organisée, dans sa complexité et sa dynamique. Cette dernière approche donne donc beaucoup plus de place à la connaissance et la définition des buts qui conditionnent la régulation du système ou du modèle. Dans une démarche de modélisation, la construction du modèle passe par le découpage de chaque sous-système dont on extrait l'aspect structural (limite, éléments constitutifs, liaisons hiérarchiques, interactions, et réservoirs) et l'aspect fonctionnel (flux vannes, délais et boucle de rétroaction). On étudie ensuite chaque boucle séparément et en fonction des autres boucles. On jette enfin un regard global sur les interactions existantes entre les différents sous-systèmes.

Une fois le modèle élaboré, il devient possible de simuler son fonctionnement par une action sur plusieurs de ses variables. De cette façon, on peut percevoir clairement les évolutions du système modélisé

et généré des idées nouvelles et créatrice pour sa gestion.

3) L'application de l'approche systémique à l'entreprise :

L'étude du système entreprise se fait en réparant les différentes variables d'entrée (données externes), de sortie (les actions du système) ou essentielles (donc l'action est directement liée à la réalisation des objectifs). On veille ensuite à l'analyse des règles et des procédures de transformation. Il s'agit enfin de voir comment le système est piloté c'est-à-dire comment les objectifs sont fixés, quelles sont le variable d'action et comment l'évolution de l'entreprise est contrôlée (comment est gérée l'entreprise).



3-1 les variables du système d'entreprise :

-Les entrées : il s'agit ici des facteurs de productions mais aussi tout ce qui est nécessaire au fonctionnement de l'entreprise : matières premières, équipement, capacité de travail, capitaux, information générales sur l'environnement.

-le processus de transformation : il dépend de certaines règles et procédures : les lois physico-chimiques de productions, le droit du travail, le droit fiscal... la transformation se fait à l'intérieur de sous-systèmes existant au sein du système-entreprise et obéissant chacun à une finalité propre liée à la finalité globale de l'entreprise. Le découpage du système en sous-système peut être de la forme : approvisionnement-production-distribution.

-les sorties : elles concernent les résultats grâce auxquels on peut voir si les objectifs ont été atteints (chiffre d'affaire, satisfaction des clients...)

3-2) l'entreprise et ses systèmes :

L'entreprise en tant que système ouvert sur l'environnement, est largement dépendante de celui-ci. Elle doit constamment s'y adapter ou essayer de le modifier à son avantage. Pour cela elle doit recueillir et traiter de multiples informations et prendre des décisions dont certaines engage son avenir. Ainsi, pour comprendre le fonctionnement de l'entreprise, nous allons étudier des sous systèmes.

A) Le système d'information de l'entreprise :

L'information est capitale dans les activités de l'entreprise.

Définition :

A la suite de Mélèse J, on peut dire que l'entreprise comprend trois sous systèmes imbriqués :

- un système technologique chargé de la transformation et du traitement des flux de matières.
- un système d'information qui regroupe tout les moyens matériels et humaines nécessaires au traitement de l'information utile à la gestion.
- un système de décision qui s'appuie sur le système d'information pour piloter le système technologique.

b) Le pilotage de l'entreprise :

L'entreprise dispose d'une masse d'informations qui doivent lui servir à mener à bien ses actions en vue d'atteindre ses objectifs. La notion de pilotage permet alors de voir le rôle joué par l'information et présente deux aspects :

- Un aspect technique lié au fonctionnement de l'entreprise en terme de production, vente, investissement.
- Un aspect social lié au fonctionnement des relations humaines au sein de l'entreprise : relation entre les acteurs internes, communication, participation, coopération, motivations etc.

b-1) le pilotage technique :

Piloter techniquement l'entreprise c'est veiller à ce qu'elle progresse, vers les objectifs fixés de manière correcte. L'analyse du pilotage repose, dans ce cas sur une approche systémique de l'entreprise. Ainsi, pour exposer clairement la notion de pilotage technique de l'entreprise, on peut retenir trois modules :

- le module pilote qui fixe les objectifs.
- le module opérationnel qui transforme les entrées en sorties.
- le module de contrôle qui compare les réalisations aux objectifs. (voir figure 6)

Le service du contrôle de gestion constitue le module de contrôle. S'il n'existe pas, c'est le module pilote ou le chef d'entreprise qui assure le contrôle. Le module opérationnel est constitué par les différents

départements techniques : Marketing, production, approvisionnement etc. le module pilote qui représente au niveau globale le chef d'entreprise ou la direction générale, fixe les objectifs à partir d'informations sur l'environnement (opportunités, menaces) et des capacités de l'entreprise (force et faiblesse) voir figure 7.

b-2) le pilotage sociale : la politique de communication :

Il existe une relation entre la rupture de communication et les grèves. Cette rupture provient elle-même de communications qui se sont dégradées ou de l'absence de feed-back qui rend impossible toutes régulations. Ainsi, pour éviter les dysfonctionnements et assurer un climat social favorable, il est nécessaire d'établir au sein de l'entreprise :

- des communications ascendantes.
- des feed-backs à tous les niveaux.
- une quantité d'information optimale.
- une crédibilité des émetteurs d'informations.

De cette façon on pourra assurer dans l'entreprise un pilotage qui mène à la stabilité et à l'harmonie.

B) Le système de décision :

C'est par les décisions que se manifestent les pouvoirs et que vivent les entreprises. Selon le lexique de gestion, la décision peut être définie comme : l'action de faire le choix d'une solution à un problème identifié. Dans une entreprise, les décisions sont variées et peuvent être :

- à long terme, à moyen terme ou à court terme
- stratégiques, tactiques ou opérationnelles
- programmables ou non-programmables
- certaines aléatoires ou incertaines.

2-2) le système de décision (suite) :

Pour faciliter la prise de décision, quelque soit la nature du problème à résoudre, on peut recourir à des outils d'aide à la décision :

- En amont, l'entreprise pourrait s'intéresser à la nature et au nombre des intervenants sur les marchés des facteurs de productions (travailleurs, fournisseurs, banques...) ainsi qu'à la structure et à l'évolution de ces marchés
- En aval, l'entreprise doit porter un regard constant sur la structure des marchés dans lesquels elle vend ses produits ou services, le poids des concurrents, le nombre et la nature des consommateurs...